

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

\$1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., ÉDITEURS

2 CENTS LE NUMÉRO

### LA FILLE DE MARGUERITE

TROISIÈME PARTIE.—MME VERDIER.

II.

Le visiteur parlait d'un ton si résolu, ou pour mieux dire si impérieux, que le valet gogaa, qui l'enthésait, la chambre de son maître, laissant dans le vestibule Léopold Lantier que nos lecteurs ont reconnu sous le nom de fantaisie adopté par lui.

Arrivé à la porte, le domestique frappa doucement, puis un peu plus fort. Ne recevant aucune réponse, il entra.

Pascal, étendu sur le dos, dormait d'un pesant sommeil.

— Monsieur... dit le domestique d'une voix faible d'abord, mais dont il éleva peu à peu de diapason, monsieur !... monsieur !... Eh ! monsieur...

L'entrepreneur souleva ses paupières lourdes.

— Quoi ? qu'est ce que c'est ? demanda-t-il d'une voix pâteuse. Que me veut-on ?

— Monsieur, c'est un monsieur qui insiste pour vous parler...

— Au diable l'important !...

— J'ai essayé de le renvoyer... impossible... il prétend qu'il s'agit d'affaires pressées

— Qu'il aille au diable ! !

— Il ne veut pas... Il m'a commandé de vous dire son nom...

— Eh ! bien, ce nom ?

— Paul Pélassier...

L'effet produit fut immédiat. Pascal tressaillit et, quittant la position horizontale, s'assit sur son séant.

— Bien... dit-il avec vivacité. Conduisez M. Pélassier dans mon cabinet et priez-le d'attendre un instant... Je vais m'habiller et le rejoindre...

Le valet de chambre s'empressa d'exécuter les ordres reçus.

Au bout d'un quart d'heure il entra dans le cabinet.

Dès que la porte se fut renfermée derrière lui, Léopold l'accueillit par ces mots :

— Lis-tu les journaux ?

— Quand j'ai le temps, ce qui n'arrive pas tous les jours...

— Et les annonces judiciaires ?

— Jamais.

— C'est un tort, surtout quand on suppose qu'on pourrait bien avoir quelque héritage en perspective...

— Que veux-tu dire ?

— Tiens, lis...

Et Léopold, tirant de sa poche un journal, le déploya et le mit sous les yeux de Pascal, en désignant du doigt un entrefilet placé en tête des annonces légales et judiciaires.

Cet entrefilet était ainsi conçu :

« Les personnes ayant, ou croyant avoir des

« droits à l'héritage de feu M. Robert Vallerand, de son vivant « député de l'Aube, sont priées de se rendre sans délai à Troyes, « au cabinet de M. le procureur de la République. »

Pascal dévora ces quelques lignes.

— Eh ! bien, reprit Léopold, tu dois commencer à com-



— Peut-on entrer, ma petite mère ?